Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 25 (1988)
Heft: 893

Rubrik: Le carnet de Jeanlouis Cornuz

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Echec et mat

Je vous disais que j'étais revenu de New York avec un computer *Kasparov* dont la publicité m'assure que c'est le meilleur qu'on trouve actuellement sur le marché et que sa force peut être estimée à 1900-1950 points ELO — notons que le meilleur joueur suisse, Kortschnoï(!), vaut 2600 points et des poussières.
Première remarque: sur 20 parties jouées à la cadence de 40 coups en 2 heures et demie (cadence des tournois de grands maîtres), j'ai gagné 9 parties; j'en ai perdu 6 et 5 sont demeurées nulles...
Deuxième remarque (celle-ci ne visant que la publicité et intéressant Mme Wahli): le computer (mot anglais) Kasparov (référence au champion du monde russe) annonce en anglais: «Swiss quality»... «Swiss precision» et se trouve fabriqué, semble-t-il, à Hong-Kong!
Je me suis efforcé de voir pourquoi Kasparov, tous comptes faits, joue moins bien que moi.
Première constatation: ayant gagné une partie le 8 janvier en infligeant à la machine un mat «à l'étouffé» célèbre connu sous le nom de «mat de Philidor», le hasard a voulu que le lendemain, elle choisisse la même ouverture et continue en jouant rigoureusement les mêmes coups, jusqu'au 24e et dernier: *mat*! En d'autres termes, elle est incapable de toute *réflexion* à proprement parler, incapable de corriger ses erreurs; elle n'apprend rien — et plus que d'*intelligence artificielle*, il conviendrait de parler dans son cas de *bêtise artificielle*. Nous avons tous connu des êtres doués de qualités remarquables, mais complètement embourbés dans leurs ornières et dans leur routine.
Deuxième constatation: j'ai cherché à comprendre pourquoi. Un dispositif de Kasparov me permet de connaître à tout moment l'appréciation qu'il porte sur la partie en cours. Or j'ai pu voir qu'il estime avoir l'avantage chaque fois qu'il possède un avantage *matériel*, à telle enseigne que quand je jouais un «gambit» (manière de traiter l'ouverture où l'on sacrifie un pion ou éventuellement une pièce dans l'intérêt du développement et de l'attaque), il concluait automatiquement qu'il se trouvait mieux. En d'autres termes, il n'envisage que les éléments «chiffrables», à l'exclusion des autres plus impondérables... Ce qui nous ramène à ceux dont je parlais tout à l'heure, qui manquent apparemment de toute intuition et ne sont sensibles qu'aux aspects matériels, «objectifs» comme ils disent parfois.

Ceci m'amène à parler du livre de René Berger: *Jusqu'où ira votre ordinateur?* (Favre, 1987).
Livre merveilleusement intelligent et ouvert, fourmillant de remarques stimulantes pour l'esprit.
Et par exemple celle-ci: *Pourquoi Dieu n'a-t-il pas songé à téléphoner à Moïse les Tables de la Loi?!!* — voulant montrer par là l'importance capitale du *media* propre à chaque époque et à chaque culture. On pourrait en conclure que Dieu n'existe pas. Je me pose une autre question: étant donné qu'à ma connaissance, jamais Il n'a recouru au téléphone, ne peut-on pas penser que certains médias, bien loin de favoriser la connaissance, forment un *écran*, impénétrable...?

POINT DE VUE

Pouce

Aux beaux temps d'autrefois (c'est-à-dire, pour moi, l'entre-deux-guerres et l'immédiat après-guerre), jouer avec les mots — homophonies, à peu près ou calembours, contrepets — était une espèce de spécialité dont le *Canard enchaîné* était le champion toutes catégories. Il nous a offert des trouvailles inoubliables. Ce fut (en janvier 1934) Stavisky «suicidé à bout portant». Ou, à l'occasion de votations italiennes, lorsque je ne sais quel cardinal Tisserand lança l'anathème contre les communistes et ceux qui pratiquaient le concubinage, les manchettes de l'hebdomadaire français affichèrent «Le doigt de Dieu dans l'œil de Moscou» et «Les concubins iront coucher à l'autel».
Quand les rédacteurs publicitaires et les faiseurs de slogans sont entrés dans le jeu, ce fut le plus souvent pour le plus grand plaisir des lecteurs et des linguistes; Jakobson a analysé savamment le justement célèbre «I like Ike» des républicains américains.
Aujourd'hui, hélas, il n'est pas de journaliste, ici, qui ne prétende donner la preuve de ses talents dans ce domaine, manifestant en fait sa docilité à la mode, et parfois son manque de discernement et de respect humain. Car si «L'Oertli a sonné», pour vanter une victoire suisse en Coupe du monde n'est que plat, le «Mort sous la croix» du même *Matin*, pour annoncer le décès tragique d'un adolescent, est d'un mauvais goût répugnant.
Sur ce, deux regrets.
L'usure évidente et la banalisation affligeante de cette pratique. Pour

DP Domaine Public

Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley
Rédacteur: Pierre Imhof (*pi*)
Ont collaboré à ce numéro:
Jean-Pierre Bossy
Catherine Dubuis
Jean-Daniel Delley (*jd*)
André Gavillet (*ag*)
Yvette Jaggi (*yj*)
Luzius Mader (*mad*)
Luc Thévenaz (*lt*)
Charles-F. Pochon (*cfp*)
Points de vue:
Jeanlouis Cornuz, Jean-Luc Seylaz
Invité: Beat Kappeler
Abonnement:
65 francs pour une année
Administration, rédaction:
Saint Pierre 1, 1003 Lausanne
Tél: 021 / 22 69 10 **CCP:** 10 - 15527-9
Composition et maquette:
Liliane Berthoud, Pierre Imhof,
Jean-Luc Seylaz
Impression:
Imprimerie des Arts et Métiers SA